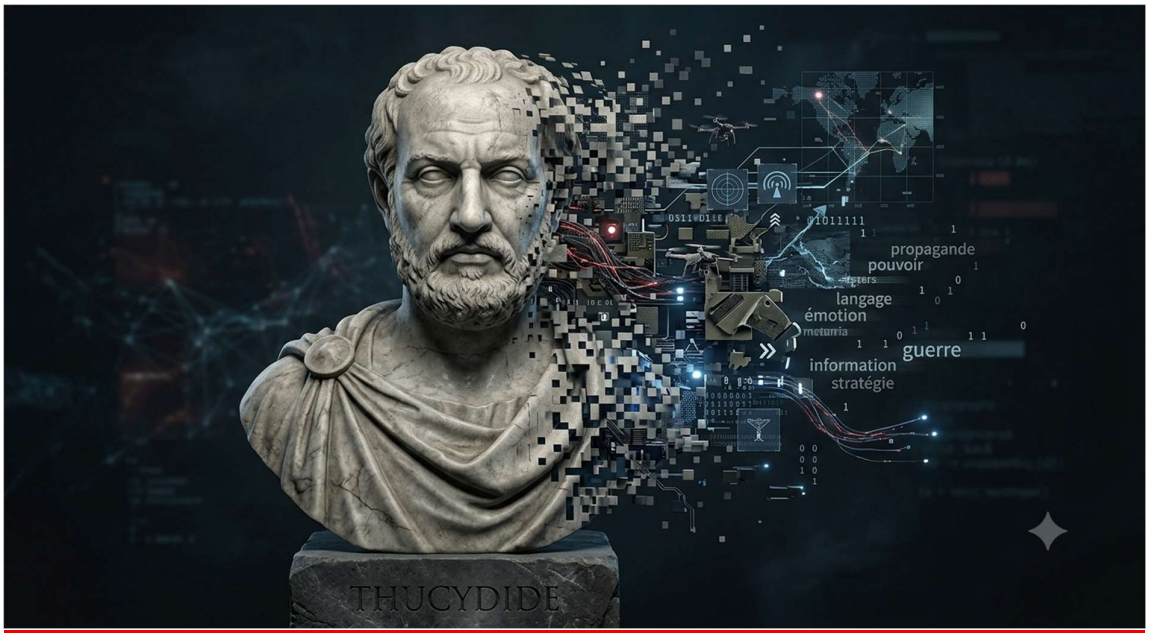
Lundi 14 septembre 2026 - 12h30-17h30 - Colloque

L'évolution des idées et des sentiments en temps de guerre, de 1914 à aujourd'hui

Une initiative conjointe de l'École Royale Militaire et de la Société Royale des Amis du Musée de l'Armée, avec le soutien du War Heritage Institute

Lieu : Centre de conférences du campus de l'Ecole Royale Militaire

Inscription avant le 7 septembre 2026



« *En temps de paix et de prospérité, États et particuliers ont un meilleur esprit, parce qu'ils ne se heurtent pas à des nécessités impitoyables. Mais la guerre, qui retranche les facilités de la vie quotidienne, enseigne la violence et met les passions de la multitude en accord avec la brutalité des faits. (...)*
On changea le sens ordinaire des mots. L'audace irréfléchie passa pour dévouement courageux à son parti ; une prudence réservée pour lâcheté déguisée. La sagesse pour le masque de la couardise, l'intelligence en tout pour une inertie totale. Les impulsions précipitées furent comptées comme qualité virile et les délibérations circonspectes comme un prétexte de dérobade ».

Thucydide, La guerre du Péloponnèse (431-404 av JC), Livre 3, LXXXII.

« *Nous savons bien que, depuis dix millénaires et peut-être davantage, l'homme a fait de la guerre sa principale industrie, y a trouvé sa source la plus vive d'émotions et d'exaltation, y a connu les moments les plus riches de fraternité et de solidarité.*
Elle est à l'origine de l'histoire, à l'origine des littératures, à l'origine de la formation des collectivités nationales, à chaque stade de leurs transformations successives. Son évocation nourrit inlassablement tous les modes de communication de la pensée. Elle apporte ainsi dans le comportement humain un caractère obsessionnel dont les effets psychologiques sont décelables partout et à tout moment. »

Georges Beernaerts, Comd ERM (1946-1951).

Plus de 2000 ans séparent ces deux citations.
Toutefois, elles expriment toutes deux un même constat : la guerre affecte les idées et les sentiments. Avec elle et par elle, les mentalités changent, des mots prennent un autre sens.
Comment ? Pourquoi ? C'est ce que nous allons tenter d'étudier durant ce colloque.

Nous nous sommes volontairement limités au 20ème siècle. Ce n'est déjà pas mal …
Après un rappel historique de l'évolution des conflits au cours de ce 20ème siècle (évolution technique, tactique, politique), nous souhaitons aborder le thème de ce colloque sous différents angles : culturel, psychologique, juridique et sociologique. Pour nous en parler :

Prof. Dr. Tom Simoens, drs. Robin Groeseneken en dra. Nina Nijs - Chaire Histoire – Etudes des Conflits à l'Ecole Royale Militaire, pour la dimension historique.

La relation entre les soldats et leur encadrement militaire dans l'armée belge, de la Première Guerre mondiale à la guerre de Corée

La relation entre les soldats et leur encadrement est une réalité complexe. Contrairement à une idée largement répandue, elle ne se limite pas à une relation hiérarchique unilatérale allant du haut vers le bas. Les soldats disposent eux aussi d'un certain pouvoir et négocient, implicitement ou explicitement, ce qu'ils considèrent comme acceptable ou non. Cette question sera examinée à travers trois moments clés de l'histoire militaire belge : la Première Guerre mondiale, la « drôle de guerre » et la guerre de Corée.

Madame Aude Merlin, professeure de sciences politiques à l'ULB, spécialiste de la Russie et du Caucase, et cofondatrice du Centre de recherche sur les expériences de guerre (une équipe multidisciplinaire rattachée à la MSH-ULB), nous parlera de la couverture médiatique de la guerre en Tchétchénie, et notamment de ses aspects religieux et culturels.

Monsieur Filip Reyniers, directeur de l'International Peace Information Service (IPIS)

Autres temps, autres règles ? Comment l'évolution du monde influence notre vision de la réglementation.

Au cours des cent dernières années, de nombreuses normes internationales ont été élaborées pour encadrer les conflits armés, protéger les droits humains et réglementer le commerce des armes et des matières premières. Souvent adoptées à la suite de guerres ou de violations massives des droits fondamentaux, ces règles sont pourtant fréquemment remises en cause lorsque les conflits se rapprochent ou s'intensifient. Cet exposé explorera ce paradoxe : ces normes ne sont-elles réellement efficaces qu'en temps de paix ?

Col. Frederik Derolez, ir, Lecturer Leadership, Department Economy-Management-Leadership (ERM)

Le leadership sous pression : de Verdun à l'intelligence artificielle

Qu'est-ce qui fait la force du leadership en période de crise, de changement et de bouleversements technologiques ? Au cours du dernier siècle, la conception du leadership a évolué, passant de la croyance en l'existence de leaders « nés » et de la recherche d'efficacité héritée de la révolution industrielle à des approches plus modernes mettant l'accent sur le changement, l'inspiration et l'engagement humain.
Par ailleurs, le leadership ne se résume plus au seul rôle de celui qui montre la voie. La place du suiveur critique et engagé est désormais reconnue comme essentielle. Aujourd'hui, la question n'est plus seulement de savoir comment les leaders impriment une direction, mais aussi comment les suiveurs assument leur part de responsabilité et contribuent collectivement à définir le cap à suivre.

Madame Anne Morelli, historienne et professeure honoraire à l'ULB

Les principes de la propagande de guerre ont-ils "évolué" ?

On peut croire que l'évolution de la technologie et de la communication a modifié les idées et sentiments en temps de guerre. Pour moi il n'en est rien et si la propagande réussit toujours à persuader l'opinion de l'utilité des guerres, c'est qu'elle s'appuie sur des mobiles psychologiques élémentaires extrêmement efficaces.

Inscription requise avant le 7 septembre 2026

La participation au colloque est **gratuite**, mais **l'inscription préalable à la SRAMA est obligatoire**.

- de préférence par e-mail à **srt.sramakvvl@gmail.com**
- ou par téléphone au 02 737 78 90 (le mardi ou le jeudi entre 10h30 et 15h00)

Pour des raisons de sécurité au campus de l'ERM, vous devez impérativement donner **votre nom, votre prénom et votre numéro d'identification au registre national (au verso de la carte d'identité**) ou, pour les **étrangers**, votre numéro de **passeport**, tant de vous-même que, le cas échéant, de la personne qui vous accompagne.
La liste des participants sera clôturée le 7 septembre 2026. Il sera impossible d'inscrire des retardataires après cette date.

Enregistrement le jour du colloque (14 septembre 2026)

- **Accueil à partir de 12h00**. Veuillez vous présenter rue Hobbema, 8, 1000 Bruxelles, muni de votre carte d'identité (ou passeport).
- **A noter** : Pas de parking à l'intérieur de l'ERM.